

III. 1. Définitions des concepts et concepteurs

Elle se développe à l'instar de Bachelard et ses disciples Jean Pierre Richard et Georges Poulet. Avec la nouvelle critique, il utilise la théorie des symboles et des mythes proches de l'anthropologie de l'imaginaire. Il pense à une étude des images et métaphores, à une utilisation de la psychanalyse, à une critique d'identification, à une rêverie créatrice et au créateur. L'histoire littéraire est pour lui, externe et pas essentielle, il ne se soucie que peu de la genèse d'une œuvre, mais beaucoup d'une approche personnelle et directe des œuvres.

On peut faire remonter l'approche thématique au romantisme allemand (la critique thématique est en effet, idéologiquement fille du romantisme allemand) pour qui l'œuvre d'art procède d'un univers imaginaire propre à l'artiste, et les thèmes sont les signes, les traces ou les marques de ce monde que le travail critique pourra reconstituer. On est donc dans une conception spirituelle et dynamique de l'acte créateur, où un destin spirituel se réalise dans le mouvement d'une production.

Selon Starobinski, Rousseau a été l'un des premiers dans l'histoire des Lettres en France à vivre ce « *pacte du moi avec le langage* », à faire dépendre son destin d'homme de sa création verbale. Pour Rousseau, il y a confusion entre l'existence, la réflexion et le travail littéraire : l'écrivain non seulement se dit, mais se crée dans l'engagement des mots. Rousseau et après lui les romantiques ont ainsi proposé une conception à la fois spiritualiste et dynamique de l'acte créateur : l'œuvre est l'aventure d'un destin spirituel, qui se réalise dans le mouvement même de sa production.

Marcel Proust prolonge cette conception en engageant une nouvelle définition du mot créateur. Il s'en explique clairement dans le *Contre Sainte-Beuve* :

Un livre est le produit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vies. Ce moi là, si nous voulons essayer de le comprendre, c'est au fond de nous même, en essayant de le recréer en nous, que nous pouvons y parvenir¹.

La plupart des critiques d'inspiration thématique partageant ce sentiment d'une plasticité dynamique du moi. Jean Pierre Richard cite : « *devant le papier, l'artiste se fait* »². Jean Starobinski pense de même, « *l'écrivain, dans son œuvre, se vie, se dépasse et se*

¹ PROUST, Marcel, *Contre Sainte-Beuve*, Paris, Ed. Gallimard, « Folio Essais », 1954, p.127.

² RICHARD, Jean Pierre, *L'univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, Ed Du Seuil, 1961, p.139.

transforme »³ et pour Jean Rousset qu' « *avant d'être production ou expression, l'œuvre est pour le sujet créateur un moyen de se révéler à lui-même* »⁴.

La critique thématique récuse donc aussi bien la conception « classique » de l'écrivain totalement maître de son projet, que la démarche psychanalytique qui réfère à l'œuvre une intériorité psychique qui lui est antérieure. Elle n'oublie ni cette maîtrise ni cette part d'inconscient, mais rapporte la vérité de l'œuvre à une conscience dynamique entraîné de se faire. Puisque l'œuvre a une fonction tout à la fois de création et de dévoilement du moi, la critique thématique accorde une attention toute particulière à l'acte de conscience de l'écrivain. L'un des concepts majeurs de la critique thématique est donc celui de relations, c'est par son rapport à lui-même que le moi se fonde, c'est par sa relation à ce qui l'entoure qu'il se définit.

La lecture thématique des œuvres s'organise donc souvent en fonction des catégories de la perception et de la relation : temps, espace, sensations. Sur ce point la voie avait été tracée par Gaston Bachelard : c'est lui qui, le premier, avait montré comment l'imagination créatrice, s'approprie le temps et l'espace selon un modèle révélateur d'un « être au monde » propre à l'artiste. Le style d'expression de la critique thématique se ressent de cette réflexion, en faisant des catégories de perception un large usage métaphorique. Si l'artiste se révèle dans son œuvre, il se construit tout aussi bien par elle.

La critique thématique postule donc une relation double, d'implication réciproque entre le sujet et l'objet, le monde et la conscience, le créateur et son œuvre. Bachelard écrivait : « nous croyons regarder le ciel bleu, c'est soudain le ciel bleu qui nous regard ». Jean Starobinski tire les conséquences de cette intuition en affirmant dans « la relation critique », « *le lieu de cette nécessaire entre l'interprétation de l'objet et l'interprétation de soi* »⁵.

Bachelard faisait référence à la notion d'imagination et affirme qu'elle permet aux thématiciens de s'éloigner d'une conception fonctionnaliste du psychisme humain et d'en faire une faculté créatrice et réalisante. L'imagination est un dynamisme organisateur, elle organise le monde propre à l'artiste parce qu'elle est un phénomène d'être « *une simple image, si elle est nouvelle, ouvre un monde vu des milles fenêtres de l'imaginaire, le monde*

³ STAROBINSKI, Jean, *La relation critique*, Paris, Ed. Gallimard, 1970, pp. 28-29.

⁴ ROUSSET, Jean, *Forme et signification*, Paris, Ed. José Corti, 1966.

⁵ STAROBINSKI, Jean, *Op. Cit.*

est changeant »⁶. Le concept de rêverie, aussi fréquent dans la critique thématique, éclaire cette conception. Le rêveur est ici presque l'opposé du rêve tel que l'appréhende la psychanalyse : alors que le rêve nocturne dissout la conscience au profit d'une langue de l'inconscient, la rêverie ou rêve diurne maintient la conscience à un certain niveau.

La critique thématique refuse de considérer le texte comme un simple système langagier. Ce qui compte, c'est le sens et l'être-lecteur et écrivain qui s'élaborent grâce et à partir du texte. Ce dernier contient une part d'inconscient et construit des significations qui n'apparaissent que dans le travail d'élaboration. Cette critique relève d'une conception à la fois spirituelle et dynamique, qui intègre des éléments de différentes approches philosophiques et psychanalytiques avec qui elle a beaucoup de points communs. La critique thématique fut la première à mettre clairement l'accent sur la pluralité de sens dispensés par un texte, dont la lecture, fera le dévoilement. Le thème sera l'élément du texte choisi. D'une certaine manière, la critique thématique fait la synthèse entre la critique biographique de Sainte-Beuve et l'affirmation de Proust voulant que le moi créateur ne se confonde pas avec le moi social.

III. 2. La notion de thème

Pour la critique thématique, un thème est un réseau de significations, un élément sémantique récurrent chez un écrivain dans une œuvre et/ou d'une œuvre à l'autre. Tout donc peut servir de thème : figure, objet, sentiments, mythe, etc., puisque tout peut être indice de l'être au monde de l'écrivain. Le thème diffère du mythe personnel qu'étudie Jean Paul Weber, c'est-à-dire la trace qu'un souvenir d'enfance a laissée dans la mémoire d'un écrivain. En effet, la critique thématique ne prend pas en compte l'inconscient ; elle traite les éléments du texte comme expression maîtrisée de l'imagination. Le thème est une sorte d'objet fixe, « *autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde* »⁷ selon Jean Pierre Richard. La thématique dessine une constellation d'associations privilégiées du fait de leur récurrence et de leur signification. L'œuvre tend à devenir un ensemble de réseaux connectés, lié à la conscience qui s'y exprime.

C'est une critique de conscience, elle est centrée sur le sujet qui écrit. Bachelard est le fondateur de cette critique littéraire, placée sous le signe de la conscience, saisie dans

⁶ BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957 [1^{ère} Edition], 1961[3^{ème} Edition].

⁷ RICHARD, Jean Pierre, Op. Cit., p.15.

l'incarnation des images, mais elle se veut une recherche partant d'une intuition centrale. Son point de départ est sans doute le rejet de toute conception formaliste de la littérature.

III.3. Gaston Bachelard et sa conception de l'imaginaire

L'image et l'imaginaire sont les fondements de la pensée bachelardienne. En ce sens, il continue le travail des romantiques allemands qui avaient fait de l'imagination une faculté prédominante. Il fut fortement influencé par la psychanalyse, mais il s'en écarta radicalement, tout en conservant des liens avec la pensée de Carl Jung, et particulièrement son concept d'inconscient collectif, rejeté par la psychanalyse freudienne. La psychanalyse considère l'œuvre comme « l'image » d'une situation antérieure, comme une expression d'une part de l'inconscient du moi. C'est-à-dire que le moi crée l'image qui permet de le comprendre.

Chez Bachelard, l'ordre est inversé : l'imagination, la création de l'image contribuent à la formation du moi. L'imagination crée l'individu davantage encore qu'elle ne l'exprime. Pour Bachelard, le fait de conscience est premier et il fonde le sujet percevant le monde, car il existe à travers les rapports qui définissent leur être. Pour lui, l'imagination est une fonction créatrice, un dynamisme organisateur. L'image est substance et forme et elle se définit comme totalité.

Et tout lecteur à soif d'images, a besoin de rêver. Il s'agit donc de définir les modalités de cette rêverie et de montrer comment l'expérience sensible du monde et de l'écriture se trouvent gouvernées d'où l'importance attachée par Bachelard aux quatre éléments décrits par Aristote : l'eau, la terre, le feu et l'air, auxquels il consacra plusieurs ouvrages (*la psychanalyse du feu, l'eau et les rêves, l'air et les songes, la terre et les rêveries du repos*). Le travail critique consistera à se rapprocher de ce système imaginaire pour mettre en exergue, une dynamique propre de la rêverie. Pour illustrer les liens entre l'imaginaire et les éléments, Bachelard dégage des constantes psychiques, une matière qui permet de dépasser la simple rêverie et d'arriver à la création. C'est ainsi qu'il va porter son attention sur les thèmes, par exemple celui « *des eaux claires* » : la rêverie est centrée sur l'objet. Bachelard donne à lire et développe le retentissement de l'image à travers l'imagination qui crée du sens et de l'être.

L'image est appréhendée comme une unité, saisie dans son surgissement et dans le rapport qu'elle entretient avec le sujet qui la crée et l'œuvre tente de « *vivre l'être de*

l'image ». Bachelard s'est engagé dans le monde diurne des rêveries car les images que souvent on repousse représentent une force permanente, sinon irrésistible. Il pénètre dans le négatif et le nocif dans le monde réel et celui du savoir qui deviennent positif et bienfaisant dans l'irréel des songes. Sa psychologie analytique explique les rêves, conceptualise les symboles.

La thématique est proche de la vision du philosophe René Girard pour qui la loi générale des significations est la ressemblance : le thème est pour l'essentiel défini par sa récurrence, sa permanence à travers les variations du texte, c'est bien cette loi de conciliation par l'identité qu'obéit la démarche thématique. Sa conception se refuse de s'en tenir à un seul texte, mais un corpus vaste.

III.4. La démarche de cette critique

Partant du moi créateur qui se transforme dans et par son œuvre, s'intéressant à l'acte de conscience qui se dévoile, saisissant le moi dans ses fluctuations. La critique thématique accorde une grande importance à la relation du moi et de ce qui l'entoure. Elle privilégie les catégories de la perception et de la relation (espace, temps, sensations) auxquelles elle confère un usage souvent métaphorique. Enfin, elle examine attentivement la dynamique de l'écriture.

Le privilège accordé aux relations de ressemblances, qui renvoient à un imaginaire « heureux », pousse les critiques d'inspiration thématique à homogénéiser leur lecture des œuvres : ils cherchent à en dévoiler la cohérence latente, à révéler les parentés secrètes entre ses éléments dispersés. Cette démarche critique se veut donc « totale » et elle l'est dans ses fins comme dans ses méthodes parce que c'est une expérience d'« être au monde », telle qu'elle se réalise dans l'œuvre, qu'il s'agit de saisir, et parce que c'est à travers la totalité organique du texte considéré que le critique tentera de l'appréhender.